

Préface



L'art a toujours deux faces antithétiques, médaille dont, par exemple, un côté accuserait la ressemblance de Paul Rembrandt, et le revers, celle de Jacques Callot. – Rembrandt est le philosophe à barbe blanche qui s'enclimaçonne en son réduit, qui absorbe sa pensée dans la méditation et dans la prière, qui ferme les yeux pour se recueillir, qui s'entretient avec des esprits de beauté, de science, de sagesse et d'amour, et qui se consume à pénétrer les mystérieux symboles de la nature. – Callot, au contraire, est le lansquenet fanfaron et grivois qui se pavane sur la place, qui fait du bruit dans la taverne, qui caresse les filles de bohémiens, qui ne jure que par sa rapière et par son escopette, et qui n'a d'autre <<inquiétude>> ~~soi~~ que de <sup>x</sup> ~~n.d.~~ sa moustache. – Or, l'auteur de ce livre a envisagé l'art sous cette double personnification, mais il n'a point été trop exclusif, et

<sup>x</sup> cirer  
~~n.d.~~

voici, outre des fantaisies à la manière  
de Rembrandt et de Callot, des  
Etudes sur Van Eyck, Lucas de Leyde,  
Albert Durrer, Peeter Neef, Breughel  
de Velours, Breughel d'enfer, Van-  
Ostade, Gérard-Dow, Salvator-Rosa,  
Murillo, Fusely et plusieurs  
autres maîtres de différentes écoles.

Et que si on demande à l'auteur  
pourquoi il ne parangonne point en  
tête de son livre quelque belle  
théorie littéraire, il sera forcé de  
répondre que monsieur Séraphin  
ne lui a pas expliqué le mécanisme  
de ses ombres chinoises, et que  
Polichinelle cache à la foule curieuse  
le fil conducteur de son bras.—  
Il se contente de signer son œuvre

Gaspard de La Nuit.